

Avant



Après



L'usage

La pratique du catafalque est attestée dans d'autres régions, en Bretagne ou dans les Alpes, avec des formes variées mais des usages semblables. En Dauphiné un autre de ces objets a été trouvé à Champ-sur-Drac en 2016.

« A Champ-sur-Drac, d'après une enquête orale, nous savons qu'entre 1920 et 1950 le catafalque n'était jamais sorti pour les enterrements et les célébrations funéraires à l'exception de la fête de la Toussaint et du jour des morts. Le curé recouvrait ce catafalque d'un drap noir. Ce drap était de couleur grenat lorsqu'on le sortait dans l'église les jours de fête (Pâques, Noël...). L'objectif était de signifier sous ce catafalque la présence éternelle des défunts de la paroisse eux aussi conviés aux cérémonies. Aucun cercueil, réel ou simulé, n'y était déposé. Seul un drap le recouvrait.

Dans le seul avis de visite presbytéral de Champ-sur-Drac datant de 1918 que possèdent les Archives diocésaines de Grenoble, il est fait mention d'un « catafalque ». Cet avis de visite sous forme de questionnaire tient à renseigner un maximum d'informations concernant l'église, dont le degré de ferveur des paroissiens, l'état de l'édifice et la précision sur la place du catafalque lorsqu'il n'est pas utilisé pour une cérémonie. Le catafalque devait alors quitter l'église pour être stocké dans la maison presbytérale. Il était interdit de le ranger dans la sacristie et encore moins de le laisser dans la nef.

En Oisans, dans le village de Villar d'Arène, Maurice Mathonet² relate une utilité du catafalque encore différente. L'objet « une sorte de grand banc de hauteur d'homme » était placé dans l'allée centrale de l'église quarante jours après le décès d'un fidèle et à l'anniversaire de sa mort. A la demande de la famille du défunt, le curé célébrait une messe en sa mémoire et l'on recouvrait les autels de l'église ainsi que le catafalque d'un drap noir. Ce catafalque était percé d'un trou accueillant un crucifix et des cierges étaient placés à ses pieds. Un tabouret était présent à l'entrée de l'édifice sur lequel trônait un bénitier dans lequel les fidèles venaient plonger leurs doigts afin de bénir le catafalque ».

Amandine Baffert,

Le mobilier de l'église Saint-Blaise de Champ-sur-Drac, un patrimoine oublié, extrait (Mémoire de Master 2 soutenu en juillet 2016 à l'Université de Sciences humaines et sociales Grenoble Alpes sous la direction de Marianne Clerc).

²-Mathonet Maurice, *Regard d'enfant sur Villar d'Arène autrefois*, 2009

Catafalque «Mort en bois» Montcarra (Isère)

Meuble à usage funéraire
XIXe ou début XXe siècle ?

Église paroissiale Saint-François-de-Sales, Montcarra (Isère)

Lauréat 2013 du concours CEA-AMF



Dans le cadre de l'opération d'inventaire du patrimoine menée sur le territoire des Vals du Dauphiné en 2012, l'équipe du Département de l'Isère a visité l'église de Montcarra.

« Parfois, certaines découvertes suscitent des questionnements. Ainsi un meuble conservé à Montcarra, dans la sacristie de l'église, nous avait semblé tout à fait insolite.

En forme de grand coffre allongé, reposant sur quatre pieds incurvés, en bois peint en noir et blanc, cet objet ressemble par sa taille à un cercueil. Les motifs peints en forme de larmes, de têtes de mort et les bras de la croix vont dans le sens de cette interprétation. Un antiphonaire (livre de chant) pour la messe des morts retrouvé au Pont-de-Beauvoisin et utilisé de la fin du XVIIIe au début du XIXe siècle porte les mêmes symboles. Un élément de décor assez proche daté du XVIIIe siècle a été recensé à La Grave (Hautes-Alpes) sur un catafalque.



Avant



Après

ARC-nucle ART



Mairie de Montcarra



Association Autour du Clocher de Montcarra



www.isere.fr



Plaquette réalisée par la commune de Montcarra en collaboration avec ARC-Nucléart, et le service Patrimoine culturel du Département de l'Isère.



.... L'appellation catafalque, qui désigne un meuble destiné à l'exposition d'un cercueil ne nous semblait pas tout à fait adaptée à notre objet. Un tissu rouge à fleurs, en soie brochée, aux mesures du meuble, le recouvrait

comme c'est l'usage encore de nos jours lors d'un enterrement, et à nos yeux il évoquait plutôt un faux cercueil. Et c'est la lecture de l'ouvrage de Jean Fréchet¹, dans un texte intitulé « Le mort en bois », qui nous a mis sur la voie. Il raconte comment les « chrétiens des terres froides » célébraient la mémoire des morts, demandant au curé des messes qui « étaient célébrées en semaine, en noir, avec le mort en bois et la famille du défunt. Cette tradition du mort en bois était encore suivie en 1950 et dans beaucoup d'églises. Ce mort en bois était un catafalque peint en noir et blanc, et ressemblant à un énorme cercueil ».

Jusqu'à la construction de la première église paroissiale en 1837, les morts de Montcarra étaient enterrés à Saint-Chef. Mais cette indication ne nous permet pas de le dater précisément, ce dispositif de remplacement ayant pu être utilisé avant cette date.

Par contre, si la tradition est décrite comme assez courante par Jean Fréchet, c'est à ce jour le seul objet de ce type qui subsiste sur le territoire, ce qui le rend précieux ».

Sophie DUPISSON,

Attachée de Conservation du Patrimoine au Département de l'Isère
(Extrait de l'ouvrage « Patrimoine en Isère, Vals du Dauphiné », paru en 2013).

1 - Jean Fréchet, *Vie, traditions, coutumes des terres froides et du Dauphiné*, Editions E. Bellier 1984, p. 16.

La vie de l'objet depuis 2013

Exposition au Parlement de Grenoble de novembre 2013 à février 2014 : Patrimoine en Isère, les Vals du Dauphiné.

Concours et remise du prix en décembre 2013 (photo ci-dessous)



Restauration en 2014 par Arc Nucléart, au CEA de Grenoble (photos à droite)

Exposition au Musée dauphinois en 2015
« Confidences d'Outre-Tombe » (ci-contre le mort en bois sur son piédestal)

Retour à Montcarra début 2016...

Opérations de conservation-restauration

Désinsectisation par irradiation gamma



Dépoussiérage



Etude et nettoyage de la polychromie



Complements et retouches

Film protecteur

«Le mort en bois» dans l'exposition « Confidences d'Outre-Tombe » - Musée dauphinois - Grenoble - 2015